Nicolas, Élodie et Michel Coudriau sont associés du Gaec des Marais à Saint-Lumine-de-Coutais.

Le Gaec des Marais, une histoire de famille

>> Michel Coudriau a longtemps été le seul chef d'exploitation. Depuis quatre ans, il est entouré de ses enfants : deux sont ses associés au Gaec des Marais et l'une, salariée, devrait le remplacer quand il prendra sa retraite.

Exploitation familiale depuis quatre générations, le Gaec des Marais situé à Saint-Lumine-de-Coutais rassemble aujourd'hui Michel Coudriau, installé en 1984 en individuel à la suite de ses parents, sa fille aînée Élodie et son fils Nicolas. *« À l'époque, il y avait une cinquantaine d'hectares dont les deux tiers étaient du marais. »*

En près de quarante ans, l'exploitation laitière a peu à peu évolué. Au moment de son installation, certains disaient que c'était la plus petite ferme de la commune… Aujourd'hui, elle se compose d'un troupeau de 160 vaches au pré de mars à novembre, d'une production laitière de 1,4 M l et d'une SAU de 250 ha, dont 96 ha de marais et environ 85 ha de prairie. *« En mars 2014, avec Élodie, nous avons eu le projet de moderniser l'exploitation. Ma fille était au service de remplacement et elle est venue travailler chez moi en 2015 en tant que salariée. »* Le troupeau et la surface agricole utile ont augmenté et la salle de traite est passée en 2 x 12 postes.

Deux ans plus tard, en avril 2017, Élodie Coudriau s'est associée à son père. *« Je ne cherchais pas particulièrement à m'installer. D'abord, je voulais acquérir de l'expérience, puis j'ai eu plusieurs propositions de CDI. C'est donc l'opportunité qui m'a amenée à m'installer »,* explique-t-elle. Nicolas, quant à lui, a d'abord été salarié d'une exploitation voisine pendant une dizaine d'années avant d'entrer dans le Gaec des Marais en juillet 2018. *« Tout s'est emballé d'un seul coup »,* relève Michel Coudriau. Sa deuxième fille, Aurélie, a rejoint l'aventure en mars 2020. *« Je travaillais à la communauté de communes de Grand-Lieu. J'ai toujours aimé les animaux et j'avais envie d'être en extérieur. Ici, ils avaient besoin de main-d'œuvre alors je suis devenue salariée. »* À terme, l'objectif est qu'elle remplace son père au sein du Gaec quand il prendra sa retraite vers 2023.

Pâturage dans le marais

La nouvelle génération continuera de faire pâturer vaches et génisses mais *« avec moins de marais. La proportion marais/cultures s'est inversée au fil des années. Entre la jussie et la réglementation hydraulique, on ne mise plus là-dessus et on cherche des terres à l'extérieur. Ça risque de devenir plus compliqué de faire pâturer l'été. Il y a encore cinq ans, les vaches y allaient tous les jours. Aujourd'hui, l'herbe se fait plus rare à cette saison et, avec les fortes chaleurs, les vaches sont mieux à l'abri »,* explique Michel Coudriau. Le Gaec des Marais possède une quarantaine d'hectares accolés au site d'exploitation réservés aux vaches. *« On aime les voir dans le pré ; ça nous va très bien. C'est bénéfique pour elles : elles ont moins de dermatites ou de boiteries. »*

Scannez pour découvrir **notre reportage vidéo**

Les vaches sont donc nourries à l'herbe, au maïs et avec un Distributeur automatique de concentrés (Dac). *« Nous faisons 56 ha de maïs et environ 6 ha d'orges. La priorité est donnée à l'alimentation des vaches. »* L'année dernière, le Gaec des Marais a testé le sorgho sur 8,5 ha. *« Avec le réchauffement climatique, il faut trouver d'autres cultures pour nourrir nos animaux. Les techniciens des coopératives nous aident et nous permettent d'évoluer. »*

Des efforts et adaptations que ces éleveurs aimeraient voir payés au juste prix. *« Avec la démarche Juste de Loire-Atlantique, nous sommes rémunérés à hauteur de notre coût de production, estimé en moyenne à 450 €/1 000 l. Ça montre aux industriels et aux grandes surfaces que le lait devrait être payé à ce prix-là. C'est possible et ça permettrait aux éleveurs de se moderniser, d'embaucher et donc de travailler plus sereinement et calmement en se dégageant un peu de temps. »*

ESTELLE BESCOND

GAEC DES MARAIS

- 1984 : installation de Michel Coudriau
- 2017 : installation de sa fille Élodie
- 2018 : installation de son fils Nicolas
- 2020 : embauche de sa fille Aurélie
- 160 vaches laitières
- 1,4 M l de lait par an
- Une salle de traite 2 x 12 postes
- SAU de 250 ha : 85 ha de prairie, 96 ha de marais, 56 ha de maïs, 8,5 ha de sorgho et 6 ha d'orges

Le Gaec mène une réflexion sur l'alimentation de ses animaux et vient de tester le sorgho : *« Avec le réchauffement climatique, il faut trouver d'autres cultures pour les nourrir »,* reconnaît Michel Coudriau.

Un souvenir autour du lait…

« Le jour où l'un de mes frères est né, Philippe, c'est la première fois que j'ai trait une vache. Évidemment, ma mère n'était pas là. Mon père était tout seul et ma grand-mère m'a dit : " Viens donc, je vais te montrer comment on trait une vache. Tu vois cette petite vache blanche ? Elle très gentille. *" Ça, je m'en souviendrai toute ma vie. J'avais 7 ans »,* raconte Michel Coudriau.